

développement durable, dans la pratique, les obstacles sont multiples. Si les décideurs chinois considèrent qu'une initiative nuit à la croissance économique à court terme ou encourage certaines formes de participation du public non « souhaitables », l'initiative ne produira pas de résultats. Il y aurait peut-être lieu de commencer par susciter l'intérêt des décideurs chinois à l'égard des questions de stress environnemental et de sécurité nationale et de faciliter leur compréhension des problèmes. En 1997, le Canada sera l'hôte du Sommet de la Coopération économique en Asie et dans le Pacifique. Ainsi, il aura l'occasion de soulever la question du lien entre le stress environnemental et la sécurité nationale dans la région Asie-Pacifique. Il ne faut cependant pas se faire d'illusion sur la capacité du Canada, ou même de l'Occident, d'influencer l'évolution de la Chine. L'influence des étrangers sur le processus en Chine ne peut être que très marginal.